

PROPOSE A L'IMAGINATION DE VOTRE LIBRE REFLEXION ...

PAR BEATRICE .

"La cause des femmes parle de Dieu "

Elle parle de Dieu en effet parce qu'elle parle  
d'une grande utopie .

La cause des femmes rejoint un rêve d'humanité .

" Tu penseras à Léonid Plioutch enfermé dans une prison à Kiev  
puis , blaquéboulé de service psychiatrique en  
service psychiatrique..

... Tu penseras à L.P. et à 1000 autres à 100'000 autres sur  
cette terre,

Tu penseras que ni l'Est ni l'Ouest ne te donne contentement  
Peut-être qu'il faut chercher<sup>+</sup> verticalement

Et tu penseras à revenir à la simplicité des premiers jours

Et à l'Amour

Pour que plus rien de pareil n'arrive

Tu installeras en toi le 1er matin du monde

Et tu souriras de toutes tes dents de femme délivrée

Avec devant toi le monde comme un grand espace vert ... "

JULOS BEAUCARNE

" Il est un rêve d'humanité qui a commencé avec Jésus-Christ et  
qui veut que le rapport essentiel entre les hommes soit un rapport  
de charité, de respect réciproque, un rapport d'amour.

Dans l'Evangile les femmes ne jouent pas un grand rôle pendant  
la vie de Jésus . Mais elles annoncent la résurrection du Christ. Elles  
ne doivent pas se démettre de ce rôle d'annonciatrices.

Par ont-elles été entendues depuis le matin de Pâques ? "

FRANCE QUERE.

Réponse pontificale :

Comme celle des origines, l'Eglise aujourd'hui, ne saurait manquer  
de se trouver du côté de la femme .



- Voici quelques idées lancées comme répondant au discours pseudo-intellectuel tenu par votre servante, Béatrice Osmont, dans l'article intitulé (assez ironiquement, elle en convient): "l'homme a-t-il une âme?"; elles seront suivies de quelques considérations historiques écrites par son homonyme, un(e?) certain(e?) Osmont, au siècle dernier; ces considérations ne sont pas sans rapport avec les problèmes abordés dans l'article précité. -

Proclamer que la libération qu'annonce l'Evangile n'est pas celle d'une entité abstraite qui se dissimule derrière le mot le plus dangereux de la langue française,

génériquement creux : "l'Homme"

L'entité en question ne nous fera jamais vivre cette libération; elle nous vide de notre être et nie notre identité; elle ne peut nous parler de ce que nous vivons..

Comment pourrait-elle alors donner un sens à la libération attendue ? Le Paradis promis par Dieu est un lieu, un ailleurs -pour les autres lieux- fait pour la femme comme pour l'homme qu'il leur faut trouver, construire, ici et maintenant...

SUPERCHERIE-SUPERCHERIE-SUPERCHERIE-SUPERCHERIE-SUPERCHERIE !.....

de croire que nous sommes tou(te)s les mêmes  
tou(te)s à pouvoir accepter l'étiquette d' "homme"  
tou(te)s à pouvoir se dire "homme", même si l'on se sent appartenir à l'humanité,

-que nous avons tou(te)s la même Foi, la même approche de Dieu

SUPERCHERIE!...

La Foi de nos Pères n'est plus, ne peut pas être en 1978, la nôtre.  
Notre unique modèle est Jésus et, avec lui, la Juste tradition qui le porte....

R. O.

Réponses à d'éventuelles questions

La femme peut-elle être dans l'Eglise sans que tout l'édifice ne croule? sans que le discours ne perde son sens, sans que la hiérarchie ne repose sur du sable?

La question des femmes prêtres est une fausse question car il n'ya pas de place pour elles dans un culte élaboré seulement par des hommes, pour que les femmes leur rendent, élaboré par un pouvoir pour se faire gloire à lui-même.

Mais alors, que reste-t-il?

Non un discours universel mais la PAROLE avec ses contradictions et ses interrogations. Il reste aux femmes une vie à réinventer, même si elles devaient être pour l'Eglise-institution les nouvelles sorcières du XX<sup>e</sup> siècle.

Alors, réinventons l'Eglise; redistribuons les rôles; identifions; disons comme est Dieu dans nos vies de femmes est d'autant d'hommes....

(Supplément à la Fronde 4.6.1899)

Extrait.

Certains auteurs prétendent que jusqu'en 379 dans l'Eglise orientale la femme a été prêtre, que cet usage pourrait venir de la tolérance de St Paul pour les saintes femmes qui le secondaient en sa mission telles Lyda, Thécla, et tant d'autres.

Qu'y-a-t-il de véridique? Pourquoi alors après 379 la femme fut-elle exclue de la prêtrise dans l'Eglise grecque? Pourquoi d'autre part dans l'Eglise d'occident la femme fut-elle exclue vers le Ve siècle du diaconat?

R.

(Des nègresses dans l'entourage de St Paul...)

Les femmes de l'entourage de St Paul, Lyda, Chloé, Thécla, furent des soeurs, des amies pleines pour lui d'admiration fervente, de tendre dévouement; Thécla surtout veuve riche qui fut jadis une affranchie instruite comme une grecque des îles, fournit à l'apôtre un secrétaire merveilleux et d'une grande utilité.

St Paul en effet Syrien d'origine peu qu'il fit des élégances helléniques parlait un langage rocailleux et incorrect qui eût excité le rire dans les églises d'Asie Mineure où la piété mystique n'excluait pas le plus exquis atticisme (1).

Les premières épîtres de St Paul offrent des défauts de langue qui durent sembler impardonnables. Ecrîte plus tard l'épître aux Ephésiens est d'une correction qui affirme l'influence heureuse de la belle grecque.

Cette opinion est d'autant plus probable que St Paul malade à ce moment se trouvait dans l'obligation de dicter ou plutôt de parler ses lettres que Thécla mettait au net.

+

+ +

Réhabilitée en quelque sorte par la virginité presque obligatoire que lui imposait la religion nouvelle basée sur le retour du Christ la femme fut pour quelques temps l'égale de l'homme dans les cérémonies liturgiques. La seule prescription rituelle qui distingue la prêtresse du commun des femmes fut celle de voiler ou de raser sa chevelure. Cet usage s'est conservé dans la règle des ordres monastiques.

Au prix de cette concession la femme prêcha, distribua, consacra les saintes espèces. Elle fut admise aux plus secrètes liturgies aussi bien qu'au baiser de paix.

(1) L'attique est considéré comme le dialecte le plus pur de la langue grecque; il est l'équivalent de notre prose académique.

Une haute émotion mystique préservait cette promiscuité de toute apparence de débauche.

Tant que le christianisme naissant demeura une sorte d'anarchie en lutte violente contre le pouvoir établi la femme demeura prêtresse. Mais dès que Constantin eut fait du Christianisme la religion officielle une sorte de fonction de l'Etat il fallut se conformer à l'esprit de la loi romaine. La lutte ne fut pas de longue durée. A peine 50 ans s'étaient écoulés que le concile de Laocécée (379) consacrait l'autorité de l'homme sur la femme, écartait celle-ci de l'autel.

Si dans l'empire romain d'occident la prêtrise des femmes dure quelques temps, encore il n'en faut savoir gré qu'à l'invasion barbare. Dès que la loi romaine eut imposé ses formes aux conquérants du sol romain, l'Eglise latine soucieuse avant tout de durée et de domination suivit l'exemple de sa soeur grecque. Le temps n'était pas éloigné des conciles qui demandaient si la femme possède une âme égale à l'homme.

Le Christianisme d'ailleurs malgré qu'on en ait voulu faire l'émancipation de la femme était né d'une pensée juive. Il devait donc considérer la femme comme une créature de tentation et de péché. Seule l'influence personnelle de Jésus avait adouci leur farouche répulsion pour celles qu'ils rendaient responsables des légendaires fautes d'Eve. En dépit des changements nouveaux, l'esprit n'était point changé du vieux Lévitique où il est écrit : Ne sois jamais à ta fille et garde son corps pur .

Cela est si vrai que dans la suite des hérésies, celles qui appellent de nouveau la femme aux fonctions liturgiques sont celles qui (Vallestiniens, Marcionites, Eligeois, Anabaptistes) s'inspirent de la pensée grecque, de la gnose. Les iconoclastes au contraire, imbus de la pensée grecque l'idée juive qui avait repris Mahomet (défense de reproduire l'aspect des êtres animés) sont opposés à l'introduction des femmes dans les cérémonies aussi, se trouvent-ils en opposition avec les impératrices régnantes Iréna, Théodora... et

Il existe encore des communautés de diaconesses anabaptistes

OSMONT. (sic.)